N° 5 25 Août - 25 SEPTEMBRE 1929 Prix : DEUX francs

# LE CHARIOT

Revue Mensuelle

de

# Psychologie Expérimentale

et d'

# OCCULTISME

## SOMMAIRE

JACQUES LAFARGE : *Le Tarot Astrologique.*
Professeur LAURENS : *Un cas de hantise.*
M.-C. POINSOT : *Le Dr Helan Jaworski.*
MARCEL GAMA : *Essai astrologique sur le satyre assassin Harle.*
SAINT-GERMAIN : *La Tribune des Psychistes : Comment reconnaître les dons de voyance. — Académie des Sciences Psychiques et Conjecturales.*
GEORGES MUCHERY : *M. Lucien Descaves et son petit-fils d'après leurs mains.*
Suppléments : *Traité de Chiromancie Déductive et Expérimentale. Grand Dictionnaire d'Occultisme Expérimental.*
A. VALETTA : *Portraits Astro-Onomantiques : Sydney Harle, Alain Gerbault.*
DANIEL GUERIN : *La Suggestion.*
NOS ECHOS.




PARIS
62, Boulevard Voltaire, 62

**LES CAHIERS DU CHARIOT**
publication mensuelle

**CHIROMANCIE DÉDUCTIVE**
et
**EXPÉRIMENTALE**
par
le professeur **Georges MUCHERY**
**Abonnement : 12 fr. les 10 Numéros**

**LES CAHIERS DU CHARIOT**
publication mensuelle

**Le Dictionnaire de l'Occultisme**
**EXPERIMENTAL**
Cours complet de Sciences anciennes, Magie, Astrologie, Chiromancie, Rêves, etc., etc...
**Abonnement : 12 fr. les 10 Numéros**

**AVIS IMPORTANT.** — Les abonnés à la Revue, reçoivent chaque mois les deux cahiers contenant plus de 2.000 lignes de texte. L'abonnement aux trois publications coûte 30 francs en édition ordinaire et 50 francs en édition de luxe. Abonnez-vous dès aujourd'hui, les cahiers épuisés ne pouvant être réédités. L'abonnement part du numéro 1. Cahier spécimen : 2 francs.

**Pour utiliser**
**les FORCES CACHEES**
qui sont en vous
Puissance suggestive, etc...
**F. de MIRCLAIR**
**5, rue de l'Annonciation, 5**
PARIS (XVI^e^)
13 à 16 h. ou par correspondance
**Notice : 2 fr. 50 (timbres)**

*Lisez*

Pourquoi
je crois à l'Occultisme

par

**Fernand DIVOIRE**

*Sciences Occultes,*
*Hypnotisme,*
*Spiritisme,*
*- Magie. -*

Les Ed. de France
20, av. Rapp. (85 n.)

**Graphologie — Chiromancie**
**Géomancie**
**Madame AINOS**
**Sur rendez-vous**
**7, Avenue de Suffren, 7**
Téléph. : Invalides 33-20

*Everyone should read*
**THE OCCULT REVIEW**
(*Founded 20 years ago*)
80 Pages 1/-net.
London. RIDER & CO, Paternoster House, E.C.4

# A nos Abonnés,

Nous remercions nos abonnés de la première heure de la confiance qu'ils nous ont accordée. Si votre Revue vous intéresse, si vous voulez qu'elle vive, qu'elle grandisse, qu'elle devienne forte et utile, il faut continuer à vous en occuper comme beaucoup d'entre vous l'on déjà fait. Parlez-en à votre entourage, faites-la lire, faites-la comprendre ; en un mot, soyez pour le « CHARIOT » un actif agent de propagande, il est à vous, il a droit à vos conseils, à vos compliments et aussi à vos... reproches ; s'ils sont mérités, il saura en faire son profit. Nous avons créé à votre usage « **La Tribune des Psychistes** », qui est un trait d'union entre nous tous ; ses colonnes vous sont ouvertes, usez-en, échangez ensemble et avec la rédaction les idées que vous avez sur l'occultisme, **vos expériences** surtout, la plus faible étincelle permet souvent d'y voir clair et la **Vérité** jaillit d'un seul coup. Pour correspondre entre vous, si vous voulez garder l'anonymat, servez-vous de votre numéro d'inscription. Nous répondrons par lettre particulière à tout ce qui ne pourra être traité dans la Tribune. Ne craignez pas de nous déranger, la rédaction ainsi que la direction du « CHARIOT » se feront toujours un devoir et un plaisir de vous renseigner.

Pour les **corrections de devoirs** par correspondance, joignez toujours votre numéro d'inscription pour éviter des recherches pour les retours.

L'EDITEUR.

Administration-Rédaction
DIRECTION
62, Boulevard Voltaire
PARIS (XI^e)
Les manuscrits ne sont pas rendus

LE CHARIOT
Revue de Psychologie Expérimentale
et d'
OCCULTISME
publiant mensuellement
"Les Cahiers du Chariot"
réservés aux Abonnés

ABONNEMENTS
Édition ordinaire
France : 30 frs. y compris 10 Cahiers
Etrang.: 40 frs. — —
Édition de Luxe
France : 50 frs. y compris 10 Cahiers
Etrang.: 60 frs. — —
Compte postal 1190 82

Directeur : Georges MUCHERY
Comité de Rédaction : M. C. POINSOT.
Marc ROMIEUX.
René KOPP.
Jacques LAFARGE.



# UN CAS DE HANTISE

Les histoires de maisons hantées ont effrayé bien des gens, jeté la consternation dans des populations entières, fait abandonner de solides et confortables logis au profit d'ailleurs, d'acquéreurs moins émotifs qui bénéficiaient des terreurs d'autrui.

Il ne faut pas se moquer et traiter à la légère ces étranges phénomènes. Les nier, en effet, est absurde. Flammarion a consigné, à leur sujet, toute une documentation très sérieuse et très abondante. Devant cette documentation on ne saurait prendre pour des contes de bonne femme les maisons hantées. D'autre part, quelles que soient les exagérations des imaginations surchauffées, cette vaste terreur ne peut être l'expression d'une inanité. On peut la considérer, dans ses exagérations même, comme une sorte de suffrage universel.

Evidemment, cette terreur ne se justifie pas pour la science. Il ne s'agit pas de s'effrayer devant l'insolite et l'inhabituel comme des âmes primitives ou superstitieuses, mais il importe d'aller au devant des phénomènes, de les observer, d'en chercher la cause et, par des investigations ingénieuses et sûres, découvrir là des secrets capables d'augmenter les connaissances de l'esprit humain. Ne serions-nous pas, en effet, en présence d'indices curieux de réalités inconnues, n'avons-nous pas devant nous les traces de filons scientifiques conduisant nos recherches à des trésors insoupçonnés ?

Voici un cas de hantise que j'ai pu observé tout à loisir. En quoi a-t-il consisté ? Et comment peut-il s'expliquer ?

## I

Dans une propriété des environs de Paris, fort agréable, ensoleillée, entourée d'un joli jardin dont les pentes douces finissaient aux bords de la Seine, l'alerte était donnée par une présence mystérieuse. Le soir, quand les occupants étaient rentrés, quelqu'un passait dans le jardin, on entendait ses pas sur les graviers des allées dont quelques-uns venaient même claquer contre les carreaux d'une fenêtre. On percevait le bruit des allées et venues du visiteur à travers les buissons et les branches basses des arbres. La trace de son passage était visible : marques de pieds, branches cassées, pierres retournées.

Or cette visite ne correspondait à rien. Un voleur aurait pris des précautions pour ne pas être entendu, et d'ailleurs aucun objet ne fut dérobé dans la propriété, ni dans la basse-cour, ni dans le potager, ni dans

le verger. Un mauvais plaisant, disons un farceur, venu seulement pour effrayer, pouvait, peut-être, se livrer à ces visites agaçantes. Il fut facile de s'en rendre compte. Un chien fut placé en garde; il n'aboya pas, même au moment des bruits les plus caractéristiques. Un policier fut prié de surveiller le jardin, il ne vit rien, alors que les occupants de la villa entendaient. Un jour, je voulus avoir une preuve absolue. Au moment même de l'alerte, je sortis précipitamment, de manière à me trouver face à face avec l'individu. Il n'était pas possible que je l'évite étant donnée la soudaineté de ma sortie. Absolument convaincu de le trouver enfin, et d'ailleurs animé d'une violente colère, je me trouvais dans le paisible jardin au milieu du silence d'une belle nuit.

Dans cet étrange phénomène il y avait deux éléments contradictoires : une présence nettement constatée et une absence nettement constatée. Comment résoudre un tel problème ?

II

Pour aboutir à une solution, j'observais les habitants de cette demeure où l'on me recevait : mon attention fut attirée sur la domestique. C'était une vigoureuse fille de vingt-cinq ans, respirant la santé, mais d'une nervosité extraordinaire sous des allures calmes et douces. Elle ne se nourrissait presque pas et son nervosisme se traduisait par des auto-suggestions. Elle se croyait empoisonnée au point de présenter les symptômes d'une intoxication grave. La croyant en danger mortel, ses maîtres firent mander, une nuit, le médecin qui ne put diagnostiquer.

Alors je recourus à cette hypothèse : sous l'empire d'une auto-suggestion analogue, la domestique par un phénomène hallucinatoire, entendait les dites incursions dans le jardin et le rayonnement de son psychisme en crise atteignait l'entourage, son hallucination devenait contagieuse. Il s'agissait donc d'une hallucination collective par contagion.

Mais cette hypothèse ne rendait pas compte de tout le phénomène. La présence entendue laissait des traces matérielles dont l'explication restait dans ce cas, impossible. D'autre part, cette contagion hallucinatoire devait supposer une cohabitation, une ambiance commune et permanente, comment aurais-je pu, personnellement en être victime au cours d'une visite de quelques heures ?

Une observation plus attentive me mit sur une autre piste.

Avant ce phénomène, cette jeune fille le prévoyait avec angoisse comme s'il provenait d'elle-même. Fallait-il croire à sa complicité ou à ses craintes d'une vengeance passionnelle, par exemple ? Mais, il n'y avait personne qui aurait pu se concerter avec elle ou la menacer ? D'ailleurs, le phénomène passé, elle ne craignait rien, allait et venait, sortait même la nuit avec sérénité et bonne humeur.

Pendant le phénomène elle était muette. L'angoisse avait fait place à une sorte de placidité absurde.

Après le phénomène, la pauvre fille était prostrée, comme brisée par une fatigue atroce. On invoqua l'ivresse. Cette supposition n'avait aucun sens puisqu'auparavant la malheureuse n'avait rien pris et pendant le cours du phénomène ne bougeait pas. D'ailleurs sa prostration donnait l'impression du vide plutôt que de la somnolence alcoolique.

Prévision angoissée du phénomène, placidité absurde pendant son évolution, prostration après, autant d'observations qui me suggérèrent l'hypothèse d'un dédoublement objectif.

De Rochas, Hector Durville, Podmore, Dariex, Flammarion, Lancelin surtout, ont étudié avec précision la dissociation de l'individu humain pour aboutir à deux éléments : le sarcosme ou corps physique situé en un lieu donné et présentant les caractères extérieurs du sujet en question et l'aérosome ou fantôme exerçant à distance du corps physique des manifestations expérimentales : bruits, déplacements d'objets, modifications de plaques réceptives, etc., etc...

Le cas devant lequel je me suis trouvé répondait donc à l'hypothèse d'un dédoublement objectif.

Mais cette hypothèse devint ultérieurement une certitude. Après le départ de cette domestique le phénomène cessa totalement et je me souvins que pendant ses absences, jamais de visiteurs ne pénétraient dans la propriété. Le visiteur, en effet, c'était elle-même.

Professeur LAURENS.

## Club des Psychistes

Nos réunions commenceront en octobre et auront lieu 4 à 8 fois par mois à 21 heures. Faites-vous inscrire à Jacques Lafarge, secrétaire du « Chariot », 62, boulevard Voltaire, en indiquant les branches du psychisme ou de l'occultisme que vous avez travaillées.



*Silhouettes Psychiques*

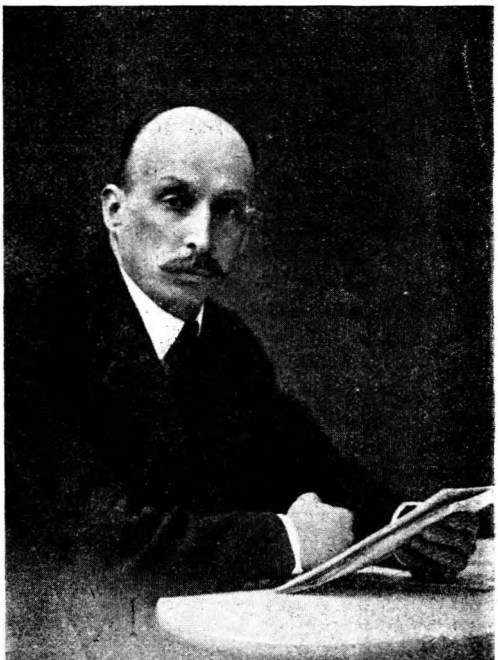
# Le Docteur HELAN JAWORSKI

On ne s'attend pas ici à une étude complète sur cette personnalité curieuse, puissante, éminemment créatrice, célèbre dans le monde entier. Le savant qui, avant la cinquantaine — (il descend d'une vieille famille polonaise, naquit en 1880, à Lima, fut naturalisé français bien avant la guerre) — a découvert la réflexothérapie, le serum aviaire, la régénération humaine par injections intraveineuses de sang jeune, fait accomplir un si grand pas à la philosophie biologique par dix livres plus personnels les uns que les autres, donné quantité d'articles et de conférences, développé nombre d'idées hardies, ingénieuses, et cependant vérifiables, ne peut être présenté en deux ou trois colonnes de revue. Aussi laisserons-nous de côté les travaux médicaux du Docteur Jaworski pour jeter simplement un coup d'œil sur ses ouvrages et sa position vis-à-vis de l'Occulte, avant tout intéressante pour *Le Chariot* et ses lecteurs.

Or, voici les idées maîtresses de ce que S. de Nicolaï appelle la « philosophie jaworskienne » :

*a*) La découverte de « l'intériorisation » qui jette un pont, longtemps cherché entre la physique et la biologie. La vie, en effet, selon Jaworski, est caractérisée par un ensemble complexe de mouvements incessants, lents, simultanés et variés, d'intériorisation et d'extériorisation, l'une déterminant la cohésion, l'affinité, le pôle attractif, la force centripète, etc.., l'autre l'état gazeux, la dilatation, le pôle répulsif, la force centrifuge, etc.. C'est de son ouvrage sur l'Intériorisation (tome I du « Plan Biologique ») qu'est née pour l'écrivain l'idée du rajeunissement par le sang jeune. Je sais que certains ont critiqué cette commercialisation de la vitalité, mais ils oublient que le procédé jaworskien est en quelques sorte homéopathique, n'enlève aucune force réelle aux donneurs, lesquels se marient après de forts gains, et ont, comme les autres, de beaux enfants.

*b*) Le développement et la prolongation de la loi, déjà admise, de la répétition de la phylogénèse et de l'ontogénèse : non seulement l'embryon répète en abrégé les phases de la création, — l'accouchement étant une reproduction en miniature des cataclysmes glaciaires, mais encore l'enfance de chacun de nous réédite en petit l'histoire de l'Antiquité. D'où, croissance des peuples parallèle à celle des enfants, vérité pressentie par Comte, Taine, Hugo, etc... Jaworski voit notre actuelle humanité à un âge correspondant à la 17$^{e}$ année d'un individu.



*Docteur Helan Jaworski*

*c*) Dans son *Arbre Biologique*, le Docteur Jaworski retrouve scientifiquement l'idée médiévale de correspondance entre les familles animales et les organes de notre corps, fait de l'Arche de Noé un symbole : nous sommes un océan dans lequel flottent tous les êtres.

Et voici *le Géon* (ou : *la Terre vivante*) paru naguère, et si discuté ! Livre étrange et profond, suite logique des autres pourtant : La Terre, système tourbillonnant vibrant, tout comme le monde solaire, l'être organisé et l'atome, n'est pas seulement pour Jaworski un globe pullulant de vie, mais un être *véritablement vivant par lui-même*, conscient, agissant, d'une façon certes qui nous échappe, mais dont la nôtre n'est qu'une répétition sur le plan humain. Et je ne puis m'empêcher de songer que nous sommes ainsi en *plein Occultisme*, car que disaient autre chose Platon, Origène, Kepler, les vieux astrologues parlant des « génies planétaire », et plus récemment le Docteur Heymans, voyant dans la matière une apparition de la conscience universelle ?

— Mais, demandais-je à M. Jaworski, lors d'un entretien qu'il voulut bien m'accorder, si l'Homme est une sorte de cellule cérébrale de la Terre, chose vivante, elle est déterminée depuis toujours dans l'ordre universel... et vous êtes un déterministe ?

— ...Total, complet ! Vous pouvez le dire bien haut.

J'étais surpris de cette affirmation péremptoire, et hasardai :

— Ne vous sentez-vous pas libre, Docteur, de n'importe quel geste, en ce moment même où je vous parle ?

— Sentez-vous, me répondit-il finement, que la Terre est ronde et roule dans l'espace ? Non, n'est-ce pas ? Elle vous paraît immobile et plate. Eh bien ! la liberté de même est une illusion. Nous y croyons parce que nous échappent les lois, les phénomènes, les enchaînements de faits qui aboutissent à tel acte accompli.

La discussion m'eût entraîné loin. Je dis simplement :

— Vous pensez que les fluides astraux ne font pas que prédisposer l'individu, qu'ils « n'inclinent » pas, au dire du viel adage, mais nécessitent réellement ?

— Je ne crois à l'Astrologie qu'à cette condition ! Elle établit le bilan définitif d une destinée, ou alors elle ne signifie rien ! Et il est vraiment dommage, soit dit en passant, qu'il n'y ait pas des astrologues aisés pouvant passer leur temps à dresser des thèmes par catégories, par exemple mille sur les suicides, les accidents mortels, etc... On arriverait à découvrir le rythme astral de tout acte humain, toute maladie, toute catastrophe ou événement important individuel ou mondial.

— Et que pensez-vous de la Chiromancie ?

— Très intéressante, mais faite surtout de voyance à mon avis.

— Il est pourtant des signes très nets permettant l'étude toute objective des mains.

— Je l'admets, me répondit-il en se souvenant qu'il a expérimenté des liseuses de paumes au point de vue médical.

Nous parlons encore Magie. M. Jaworski est ouvert à toutes les idées. Il pense qu'il existe nombre de forces encore ignorées, celle par exemple qui se dégage d'une foule et n'est pas la suggestion, celle que crée une ambiance. Il pense surtout et me le répète en conclusion de notre causerie que, au-dessus de tout est le Destin, le Destin inéluctable...

M.C. Poinsot.



# Essai astrologique sur Sydney Harle, le satyre assassin

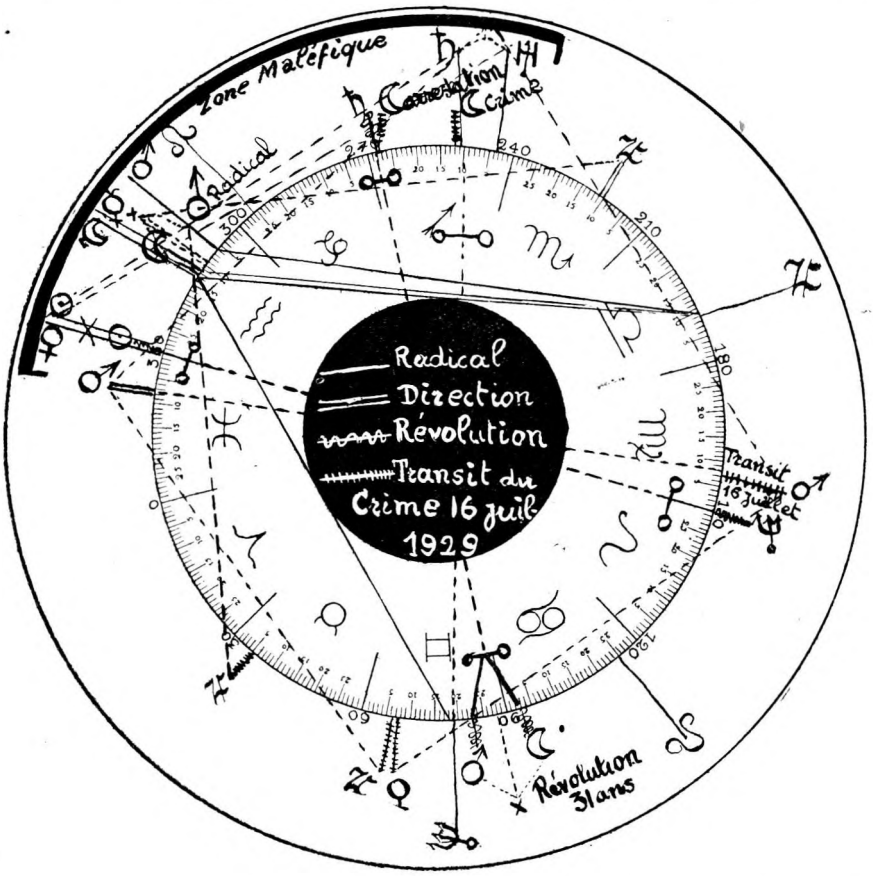
Je ne rappellerai pas l'atroce forfait qui a ému l'opinion au matin du 19 juillet 1929, et veux essayer seulement de traduire le thème de son triste héros né le 19 février 1898, à Newbury (Angleterre). N'ayant pas l'heure de la naissance je me contenterai des positions prises à midi, et d'une analyse du crime sous son angle émotif, par exagération passionnelle.

Vénus étant planète d'amour dans l'ordre général astrologique se trouve ici en conjonction assez exacte du soleil, d'où, pour le sujet, goût du plaisir, des femmes, du chant, de la danse, etc... Mais, maléficiée par carré de la combinaison Uranus-Saturne, cette configuration devient nuisible au sujet, Uranus rendant excentrique l'adaptation sexuelle et Saturne malsaine la morale, bien que par le carré Vénus-Saturne, la sensation amoureuse s'annule, en laissant qu'un douteux érotisme.

En second lieu, la conjonction Mars-Lune dénote, selon Julevno, une exagération des appétits ; mais les auteurs classiques ne donnent pas l'adaptation de cette explication aux différents cas, à mon avis, le mé-

lange Mars (feu) et Lune (eau) est incompatible et leur conjonction, au point de vue qui nous occupe, devait être néfaste. Pourquoi ? Un excès d'énergie n'est cependant jamais nuisible. Oui, mais chez un sujet bien disposé, où cet excès peut être employé, selon la volonté saine et la juste raison. Le contraire se produira chez qui manque de rythme dans l'ensemble de ses facultés ; l'excès alors se traduira par des exagérations là où précisément il y a faiblesse de nature, inadaptation des forces.

Le thème de Harle vu sous cet angle, on remarquera d'abord qu'il n'a qu'une planète, et rétrograde : Jupiter, comme cardinale




(l'analyse par rapport aux positions dans les Maisons, tombe, faute de la connaissance de l'heure natale) Mars est en trigone de ce Jupiter, en sextile de Saturne-Uranus, donc assez nettement soutenu. Notons que Jupiter est dispositeur de Saturne Uranus, par le Sagittaire, son domicile, et le Soleil-Vénus par les Poissons sa Maison nocturne. Uranus dans le Sagittaire est même un des significateurs de la profession du sujet (télégraphie, son dernier emploi). Néanmoins ces bons aspects étant insuffisamment bien disposés pour lui, si son gagne-pain n'est pas sans attrait, il n'absorbera pas toutes ses énergies ; d'où une perturbation, un appel des forces par les mauvais penchants (ici, le côté émotif-passionnel).

L'excès d'énergie résultant de ce dispositif se traduira en sensualité générale, d'abord à cause de la valeur intrinsèque de la configuration Mars-Lune en elle-même et surtout aussi par la qualité fixe adhérente au signe (et ces qualités des signes zodiacaux est trop peu observée), puis à cause de l'aspect, bien que bénéfique, de Mars à Soleil-Vénus, les auteurs étant d'accord à dire que cet aspect produit une attraction vers le plaisir, voire la débauche rendant imprévoyant de l'avenir, et des conséquences des actes commis sous l'influence émitive. Cet aspect, placé dans certaines Maisons, dirige même le sujet, avec certitude, vers l'ivrognerie et autres excès.

L'ensemble du thème marquant l'attrait vers la passion amoureuse, c'est là que devait être le défaut de la cuirasse du sujet. Quant à sa cruauté allant jusqu'au crime pour satisfaire l'appel effréné du vice, rien ne la traduit mieux que le carré d'Uranus à Soleil-Vénus, aspect combiné de Saturne (les Anciens y voyaient mort par étouffement ou

chute). Par rapport aux signes, le Sagittaire, 9e du Zodiaque, avec Uranus, symbolise le fait brusque, irréfléchi, et le 12e, les Poissons, avec Uranus, le crime caché, avec en plus, étant signe aqueux, le terme possible de la victime dans l'eau...

Comme caractéristiques, il y a, dans les directions et transits le jour du crime, Mars dirigé à 31 ans à 7° des Poissons se plaçant ici à l'endroit le plus sensible du thème, soit sur le carré exact du Mids-Point de Uranus-Saturne, soit 7° du Sagittaire! Notons que le jour du crime, Mars transite exactement sur 7° de la Vierge, soit en opposition totale de sa direction et en carré exact du Mids-Joint 7° Sagittaire! C'est Mars qui déclanche cette crise érotique spontanée chez le sujet et qui, en quelques instants, anéantit un être humain, brise une carrière, celle de l'assassin.

Secondairement, et avec moins de précision, nous trouvons Jupiter dirigé environ au carré de l'interférence Mars-Lune radicale de même en transit le jour du crime à 7° des Gémeaux conjoint à Vénus de transit, et en carré de Mars transit et de Mars dirigé.

La révolution solaire se réduit à peu de chose, par manque de la place des Maisons Jupiter est de nouveau en carré à Mars radical ; quant à Saturne, ce dernier envoie sa mauvaise opposition au Mids-Point : Mars-Lune de Révolution, soit de 28° Sagittaire) 28° des Gémeaux. Il faut, aussi, observer que Neptune, cette planète peu connue, mais qui est souvent mélangée dans les affaires scabreuse, est en Révolution solaire au 0° Vierge en exacte opposition du Soleil radical.

Je note encore que le crime fut commis au moment du passage de Lune sur Saturne, radicale, et l'arrestation du lendemain, au passage de la Lune sur Saturne de Révolution.

Marcel Gama.

---

# La Tribune des Psychistes

## Comment reconnaître les dons de Voyance

Des questions semblables, ou peu s'en faut, relatives à la voyance ont été posées par plusieurs personnes depuis quelques temps; celles à qui le « *Chariot* » n'a pas répondu directement, faute d'adresse ou de temps, trouveront dans ces colonnes de quoi satisfaire leur curiosité.

Voici, en résumé, les lettres que j'ai reçues : *Je pense avoir le don de voyance, comment pourrai-je le savoir expérimentalement?*

*Je fais souvent de la télépathie, avec des amis, des parents, j'ai des rêves qui se réalisent, ne pourrais-je pas avec ces qualités me développer psychiquement et faire de la voyance?*

Il est délicat, comme vous le sentez, de répondre à de telles questions, sans connaître le sujet auquel nous avons à faire. L'écriture, certes, me guide souvent pour donner une réponse, elle me permets surtout de voir l'état d'équilibre du scripteur, de juger de suite de son intuition et de son imagination ; toutefois, il est de beaucoup préférable d'avoir la personne en face de soi, pour établir une fiche certaine de ses facultés, pour pouvoir juger de ses influences planétaires et, surtout, pour l'expérimenter.

Ceux ou celles qui sont venus me voir sont partis fixés sur leur valeur médiumnique ; certains ont pu me trouver sévère et être déçus des résultats de la consultation expérimentale à laquelle je les ai soumis, ils n'avaient aucun don de voyance, pourquoi leur faire perdre leur temps et leur argent pour suivre un entraînement délicat et fatigant, néanmoins ils sont partis de notre cabinet avec des conseils précieux sur leur valeur psychique, conseils qui leur permettront de développer certaines qualités qu'ils s'ignoraient.

D'autres, parmi ceux doués de qualités médiumniques, ne savaient pas se contrôler; ils laissaient aller leur imagination, de ce fait commettaient des erreurs nombreuses à leur insu, en plus des quelques indications que nous leur avons données, un entraînement rationnel facilitera, chez eux, le venue d'images réelles.

Tous ont trouvé que la route était longue à parcourir avant de « VOIR ». Je leur ai fait comprendre qu'il était de la voyance comme de la peinture, un don est nécessaire pour pratiquer, mais il faut aussi en apprendre la technique pour faire quelque *chose de bien.*

Je vais vous donner les détails d'une de ces expériences de vérification, vous vous rendez mieux compte que la technique, la manière d'agir, même avec un bon « sujet » est absolument nécessaire pour obtenir un résultat de valeur.

Séance du 17 juillet 1929, à 16 heures 30.

M. J. est un magnétiseur de valeur dont nous nous servons souvent, il vient à notre cabinet avec un sujet nouveau travaillant avec lui depuis une quinzaine de jours :

M .L. qui désire avant de continuer son entraînement avec J. connaître notre opinion sur la valeur de ses dons médiumniques. L. veut devenir professionnel, mais il ne veut rien tenter avant de nous avoir convaincus; ceci est très louable et c'est avec le plus grand désir de le voir aboutir que je commence l'opération.

Sur sa demande, après l'avoir placé confortablement dans un fauteuil, le Nord derrière lui, la tête appuyée sur un coussin, je fais dans la pièce une mi-obscurité après avoir vaporisé l'air avec le parfum « Griserie Bouddhique ». Il se bande les yeux avec un foulard en *soie bleue.*

J. fait alors quelques passes et de nombreuses suggestions qui consistent à mettre L. dans un état de mi-sommeil, dans un engourdissement partiel, ces passes et ces suggestions durent une dizaine de minutes.

— Ça y est, dit le sujet.

— Tiens, encore ceci (sic) pour que tu y voies plus clair. J. est étranger, et, en prononçant cette phrase, il fait quelques nouvelles passes et après dit : « Respire... là, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9,...

— Je suis chez grand-père !

— Que vois-tu ? Te cause-t-il ?

— J'ai pris cela comme moyen de sortie.

— Que fais-tu ?

— Je suis là.

A ce moment J. lui met les mains sur le front et dit : « J'ai trouvé quelque chose de brillant sur ta tête ».

Le magnétiseur est placé debout derrière le sujet qui répond : « Une étoile à cinq branches, les pointes en sont recourbées ».

— C'est ça, répond J. et se tournant vers moi : nous pouvons commencer.

Je m'approche du sujet auquel je dis : Voici une lettre, je ne l'ai pas lue, je ne sais pas qui l'a envoyée, j'ignore d'où elle vient exactement, dites-moi ce que vous voyez, je ne saurais vous dire de suite, si vous avez tort ou raison.

L. parle. Tout ce qu'il dit est FAUX, il en est de même pour quatre autres lettres que je lui confie, rien n'est juste d'après le peu que je connais des lettres ou des personnes qui me les ont remises, de plus tout ce que le sujet a dit a été exactement noté et en vérifiant par la suite, avec la meilleure volonté, nous n'avons pu trouver aucune chose se rapportant même de loin soit avec le scripteur de la lettre, soit avec la personne qui me l'avait remise.

Devant l'insuccès que je juge, je fais réveiller le sujet et dit à J. : « C'est très mauvais, rien n'est juste ».

— « C'est étonnant, me répond J. j'aurai cru cela très bon.

Les deux personnages semblent assez dépités, moi aussi du reste, car j'avais, nous avions plutôt, établi une fiche avant l'expérience qui nous montrait que L. devait être un « voyant ».

Nous relisons ce qu'a dit le sujet pendant la séance : tout porte sur notre Revue, sur des agents de publicité, sur des correspondants, des livres, des libraires, etc.

En réfléchissant, en discutant, la vérité m'apparaît tout à coup.

Le magnétiseur n'a pas laissé travailler librement le sujet, habitué qu'il est à faire avec lui de la télépathie (c'est l'étoile du début, qui sans jeu de mots, m'a éclairé). J, a pratiqué de même avec les lettres, il a présenté à L. des images qu'il croyait justes. *C'est le magnétiseur qui faisait la voyance et le sujet n'était qu'un porte-paroles.*

Que pouvait supposer J. qui me connaît ? C'est que les lettres que je lui avais remises venaient de clients, d'abonnés, de correspondants, de libraires et il est parti en montrant des images fausses sur lesquelles son sujet a brodé avec une certaine défense toutefois, car dans les notes, je relève plusieurs fois : « Non, ce n'est pas ça, non, je ne vois pas ça ».

Dans les expériences que je fais pour vérifier la médiumnité, j'emploie toujours des lettres ou des objets n'ayant aucun rapport avec moi, ceci pour éviter la télépathie ou les fausses images.

Ayant une nouvelle fois relu les notes et étant certain maintenant de ce qui venait de se passer, ce n'était pas, du reste, la première fois que nous étions témoins de ce sait, je dis à J. :

« Vous permettez que je l'endorme et que j'essaie deux ou trois essais ». J., naturellement accepta. Je vous donne maintenant les notes telles que J. lui-même les a prises.

Je m'approche de L. auquel je dis : ! Ayez confiance, je suis sûr que nous allons aboutir à un résultat heureux ».

Après quelques passes par devant, je me place derrière le sujet, je lui mets la main sur les épaules. « Pas si fort, dit-il, il me semble que je traverse le fauteuil. » Je le maintiens ainsi 5 à 6 minutes et je demande :

— Où êtes-vous ?

— Dans la Loire.

— Vous croyez ?

L., après hésitation me répond : « Oui, je crois. »

Je lui réponds : « Allez, dites-moi ce que vous voyez, sans vous occuper de moi, vous entendez SANS VOUS OCCUPER DE MOI, je ne sais rien de cette lettre, ni qui l'a envoyée, ni d'où elle vient.

A ce moment, le sujet me coupe la parole et débite rapidement :

« Elle vient d'un département plus haut

que la Loire, d'une maison située en dehors d'une ville, elle est à l'écart (la maison, certainement) elle est sur une pente, il y a un grand jardin, une femme est assise sur une chaise très basse, elle a 60 ans, elle a beaucoup pleuré cette dame, mais une grande joie l'attend. Ah ! un monsieur pénètre dans le jardin (il est 17 heures 40), il a été très fort ce monsieur, il est courbé maintenant, il est fatigué, usé, il est las. Il casse du bois.

Je demande : « Qu'est-ce qu'il fait ce monsieur. »

Après avoir hésité, le sujet me répond : « C'est un menuisier ».

D'après le peu que je sais au sujet des lettres que j'ai, je sens que cette fois, la voyance doit avoir des choses bonnes. Je remets une seconde lettre et L. me dit aussitôt :

— La lettre vient d'un homme qui va partir prochainement dans l'Est de la France, il voyage beaucoup ce monsieur, il est vêtu d'un costume sombre, il est grand, fort, il est blond, a 56 ans, il va toujours en Belgique, à Bruxelles.

Je questionne : « Que fait ce monsieur ? »

L. me répond, je ne sais pas puis... Ah ! si, c'est un voyageur de commerce, puisqu'il voyage beaucoup.

Je réponds : « Ce n'est pas une raison ». Je donne une troisième lettre et je questionne : « Où sommes-nous, maintenant ? »

L. de suite répond :

— Nous sommes près de la mer, à Monte-Carlo (je le sais, la lettre vient de Menton) non, pas dans ce pays, près d'une petite ville, à trois kilomètres, une maison entourée.

Je demande : Entourée de quoi ?

— Mais d'un mur, il y a beaucoup d'arbres, de l'ombre, un grand jardin, des sièges en fer, dans un fauteuil, une dame assise, près d'elle un enfant, elle coud cette dame, non elle brode, elle va lentement, c'est une grosse brune d'une trentaine d'années. On dirait qu'il y a un autre enfant (!!!) De la cuisine sort une dame âgée, avec une coiffe sur la tête, c'est une paysanne.

Je demande : C'est elle qui a envoyé la lettre,

L. répond : Oui, c'est elle.

Comme je sais qu'elle ne peut pas porter de coiffe, je questionne : « C'est bien une coiffe qu'elle porte sur la tête ?

Le sujet me répond alors :

— Non, ce n'est pas une coiffe, c'est son tablier ou un torchon qu'elle a mis sur sa tête pour se garantir du soleil, elle est vêtue de noir.

Elle se dirige maintenant vers la grosse jeune dame, c'est une parente, elle lui parle, mais la jeune ne lève pas les yeux de son travail.

Je demande : « Que lui dit-elle ? »

— JE N'ENTENDS PAS, elle lui parle trop bas (!!!)

— Voyez-vous la maison.

— Elle est traversée complètement par un couloir et de chaque côté il y a un perron ou quelques marches à monter, la vieille dame retourne vers la cuisine — il ya deux cuisines — celle-là est à part, elle a une fenêtre qui ouvre vers l'ouest (?)

— Que fait cette dame ?

— Oh ! elle ne travaille pas elle fait sa cuisine, elle est assez grande, pas très grosse, pourtant elle n'est pas maigre, non, elle n'est pas maigre.

— C'est très bien, tout ce que vous m'avez dit est tout au moins en rapport avec les lettres que l'on m'a confiées, d'après le peu que je sais.

Je réveille le sujet ou plutôt, je le ramène à son état normal, car en dehors d'un engourdissement des membres, d'une perte générale de la sensibilité, L. semble à l'état de veille, de plus, il se rappelle tout ce qu'il a dit, ce qui, pour un sujet est une chose remarquable car cela permet de se contrôler et de voir les fautes que l'on a commises.

L. et J. quittent alors notre cabinet, sans savoir la valeur de l'expérience, je ne peux pas les renseigner avant vérification. Voici le résultat :

Première lettre. — Tout ce qui a été dit est juste, la grande joie atendue par la vieille dame, c'est la venue de ses enfants, elle a beaucoup pleuré car son mari vient d'être malade. Une seule faute : le vieux monsieur n'est pas menuisier, nous verrons pourquoi, cette faute a été commise.

Deuxième lettre. — Le scripteur n'est pas voyageur de commerce, c'est une faute du même genre que plus haut, c'est un ambulant des P. T. T. portant l'uniforme bleu sombre, il part en congé dans une ville de l'Est.

Troisième lettre. — Tout est juste, pour le deuxième enfant, nous n'avons pas de vérification (elle peut être enceinte ou le devenir). Une faute encore, la vieille dame n'est pas une paysanne, mais c'est pour la même raison encore que L. a commis cette erreur.

Comme on le voit, il y a eu trois erreurs relevées après vérification. Elles viennent du fait que le sujet a voulu enchaîner et qu'il manque de pratique. Pourquoi a-t-il dit : C'est un menuisier ? Pourquoi a-t-il dit : c est un voyageur de commerce et enfin, pourquoi a-t-il dit: c'est une paysanne ? Parce que dans le premier cas, il a vu casser du bois, dans le deuxième que le personnage

voyageait beaucoup, dans le troisième, parce qu'il a vu une coiffe, en résumé, il a voulu conclure, c'est le cerveau qui a travaillé.

En voyance, il faut énumérer les images que l'on voit, uniquement cela, ne pas chercher à COMPRENDRE, à faire travailler le cerveau ; c'est pourquoi, connaissant le détail de la coiffe, j'ai insisté en demandant: « Est-ce une coiffe ? » et à ce moment il a *parfaitement vu un tablier ou un torchon.*

. . . . . .

Je suis obligé de reconnaître que L. a fait réellement de la voyance, de la vraie voyance car il n'y a pas eu télépathie avec moi, quand il aura suffisamment travaillé, quand son magnétiseur ne lui fera plus faire de télépathie, quand il l'aura entraîné sur des sujets qu'ils ignorent tous les deux, ce jour-là nous vous présenterons L. et J. au « Club des Psychistes » et alors vous vous rendrez compte de leur valeur qui est réelle.

L. est un garçon de 23 ans, environ, un type Mercure-Saturne avec Vénus en dominante, il est intelligent, instruit, ce qui ne gâte rien et qui travaille, actuellement surtout, pour connaître la vérité.

S'il veut travailler, je lui fais confiance à ce sujet, nous entendrons parler de lui.

## Académie des Sciences Psychiques et Conjecturales

Pour répondre à une lettre reçue, ce que nous demandons à nos lecteurs et *à ceux des autres Revues*, c'est de nommer les *quinze Psychistes français* qu'ils préfèrent. Ils peuvent choisir dans la liste que nous avons fournie ou *en dehors* des noms que nous avons publiés comme Psychistes et non comme candidats à l'Académie des Sciences Psychiques et Conjecturales, ne sachant si les élus accepteront *tous* la lourde tâche de mener à bien une aussi délicate entreprise ; il sera temps alors de prévenir le public de ces défections, je doute que celles-ci se produisent à moins de cas majeurs, il est en effet de l'intérêt de tous qu'une telle compagnie existe et elle existera.

Nous rappelons que MILLE FRANCS de prix seront partagés entre les listes se rapprochant le plus de la véritable. Certains lecteurs demandent s'ils peuvent donner que huit ou dix noms ; certainement et huit noms justes peuvent leur permettre de gagner le premier prix de 500 francs. Que ceux de nos abonnés et lecteurs qui n'ont pas encore voter le fassent, je le répète c'est dans l'intérêt de tous les psychistes.

SAINT-GERMAIN.

# M. Lucien Descaves et M. Descaves, son petit-fils, né le 28 février 1928 à minuit

## *D'APRÈS LEURS MAINS*

En considérant la main du grand-père et de l'enfant, on est étonné de rencontrer des similitudes frappantes, sinon dans les détails tout au moins dans la synthèse, chez ces deux êtres nous voyons la même vitalité, la même volonté et, il faut le dire, aussi le même entêtement, ce sont des mains capables de mettre tout en œuvre pour obtenir ce qu'elles veulent sous réserve toutefois de pouvoir garder leur indépendance et leur franc parler.

Nous voyons le même sensualisme artistique, la même sensibilité sous des dehors bourrus ; il y a de l'ordre, de la méthode, du courage physique et moral et un orgueil qui, ici, est un véritable corset moral obligeant à faire ce que l'on doit et à le bien faire ; chez le petit-fils il y a une persévérance plus marquante que chez le grand-père et — ceci est heureux pour l'enfant — une facilité plus grande pour lui d'arriver, plus de chance, moins de déboires, moins de difficultés.

Tant chez l'un que chez l'autre, le bonheur artistique est inscrit, les satisfactions officielles également, auxquelles tous deux n'attachent ou n'attacheront que le prix qu'elles méritent.

La clarté et la précision dominent, les idées sont arrêtées et rien ne peut faire revenir sur une décision prise, à moins de s'adresser au cœur ; il ne faut pas les heurter, ils plient difficilement, ils casseront peut-être, mais ne céderont pas. Chez le grand-père, il est bien évident, que l'éducation, les épreuves, la situation, surtout, obligeant à recevoir des gens de tout milieu arrondirent bien des angles, et donnèrent une adroite diplomatie montrée par l'auriculaire, beaucoup plus droit que chez l'enfant ; il n'en demeure pas moins exact que ce vous lirez au sujet de la main de M. Lucien Descaves, s'applique presque intégralement à la main de son petit-fils ; aussi, comprenez-vous que l'on puisse éviter ainsi à l'enfant certains ennuis, certains malaises qui ont pu toucher le grand-père, en un mot

faciliter la venue des bonnes choses et éloigner les mauvaises puisque la destinée de l'un doit être sensiblement la reproduction de la destinée de l'autre, ceci veut dire que le jeune Descaves, en venant au monde, apporta la même somme de possibilités — bonnes et mauvaises — que son grand-père, quelques cinquante ans plus tôt, apporta lui-



même. Or, je vous ai démontré (1) qu'à la naissance, tout être entraîne une somme de possibilités bonnes et mauvaises, et qu'il a la faculté de développer les unes au détriment des autres. Les parents connaissant, par l'expérience, les qualités du grand-père pourront aisément orienter l'enfant dans la voie qui sera le mieux la sienne.

Ce qui frappe dans la main de M. Lucien Descaves, c'est son extrême petitesse. Et dans cette petite main les doigts sont extrêmement courts Quelle hâte d'arriver au but ! ce qui est commencé doit être fini immédiatement ; il est du reste peu patient ; heureusement ses doigts lisses le rendent bon et agréable. C'est une main de critique : comme chez tous les critiques les ongles sont courts, l'extrémité des doigts est carrée ce qui fournit la vision juste des critiques de valeur.

L'index, seul, est pointu, ce qui octroie de l'imagination et le goût de la lecture. Ses troisièmes phalanges épaisses lui donnent une réelle satisfaction à table. Les lignes rouges le rendent sujet à l'emportement qui est bien vite passé ; il est prompt à la riposte, car il est susceptible : un rien le touche. La forme générale de la main le fait gai et jovial ; il se plaît dans la bonne compagnie et il la recherchera.

Son pouce est long pour une si petite main, ce qui lui donne une personnalité ; il est carré, c'est le sens de la mécanique : il eût fait un bon mécanicien, il aime bricoler ; il est adroit de ses mains.

La surface de sa main décèle la synthèse ; s'il étudie les détails, c'est pour s'en débarrasser rapidement. Au contact, sa paume nous fait voir que M. Descaves est tout d'une pièce ; il saisit rapidement ce qu'on lui dit et répond de même.

Les lignes rouges lui donnent un tempérament sanguin, mais il est en même temps nerveux ; il est actif, remuant et amoureux. Nettes les mêmes lignes indiquent des facultés bien déterminées, des passions qui n'ont pas d'entraves dans leur développement ; il a une imagination saine et logique, ce qui rend ses « papiers » nets, précis, aux vues bien arrêtées ; il dit fermement ce qu'il pense.

La ligne de vie montre une vie tranquille; les rameaux montant vers Jupiter disent ambition et réussite ; les lignes de vie et de tête sont réunies ; c'est un bon signe d'équilibre mais qui donne de la timidité et parfois un manque de confiance en soi. Son index indique ambition violente — que peut-on faire sans ambition ? — des appétits matériels et de la spontanéité.

Sa ligne de cœur dit qu'il n'est pas méchant ; il aime beaucoup ; il oblige facilement et a horreur de se faire des ennemis ; Cette même ligne de cœur peut le rendre sujet à l'oppression par suite de la mauvaise circulation du sang.

Son Mont de Jupiter moyen le rend sincère, gai et d'un caractère bon enfant. Le médius épais indique un matérialisme philosophique ; il lui donne une inspiration facile. M. Descaves n'a pas eu beaucoup à lut-

(1) Cahiers du « Chariot », Chiromancie Déductive et Expérimentale (I et II).

ter pour arriver ; son savoir aidé par les bonnes influences des planètes sous lesquelles il est né lui ont permis de percer rapidement et de grimper l'échelle de la fortune, parfois en bataillant, mais d'une montée graduelle et raisonnée. Il est né pour avoir une famille unie ; il aime les enfants.

Une croix sur le Mont de la Lune pourrait lui donner une faiblesse de la vessie ou des reins.

Par l'annulaire carré, son sens artistique est positif et réalisé, cela lui donne également de la raison dans l'Art et dans la vie. La deuxième phalange de ce doigt signifie sens critique, ce qui rend ses expressions sèches, succinctes, réduites aux éléments indispensables. La troisième indique des instincts de bien-être artistique, elle lui donne également l'amour de la forme.

La ligne de Soleil large, c'est de l'ampleur dans l'idéal, mais cela pourrait lui donner aussi parfois un manque de précision dans la pensée

Son auriculaire court lui fait la répartie prompte et lui octroie de l'intuition ; plus mince, en proportion des autres doigts, il fait de M. Descaves un esprit fin, distingué ; il lui donne de la malice et de la ruse ; ses intuitions seront souvent heureuses, mais le travail de la réflexion fait souvent défaut ; souple, ce doigt rend son porteur affable et lui accorde les qualités d'un bon diplomate. La première phalange longue en fit un être studieux, éloquent, aimant la science pour elle-même ; sèche, c'est délicatesse de l'esprit, flair en affaires et tact dans la pratique de la vie. La deuxième phalange très courte le rend inapte à la spéculation : elle signifie conscience et loyauté. Ce même doigt lui fait aimer sa famille et le rend bon père.

La ligne d'intuition fine lui donne finesse d'intuition ; longue, c'est en même temps qu'une bonne mémoire une vie longue et une bonne santé.

La ligne de tête peut indiquer colère et violence ; nette, elle fournit un jugement sain et de la circonspection ; cette même ligne de tête confirme ce que nous disions plus haut au sujet des étouffements et palpitations ; elle peut aussi rendre prolixe sur le sujet qui plaît.



Comme ensemble c'est une très belle et une très bonne main, car elle est avant tout active et intelligente Georges Muchery.

---

## Portraits Astro-Onomantiques

# SYDNEY HARLE

La satyre assassin anglais Sydney Harle, est signé par le nombre 105.

*Sydney* = 18 + 0 + 4 + 14 + 5 + 0 = 41.

*Harle* = 9 + 21 + 17 + 12 + 5 = 64.

Les arcanes qui dominent sur sa destinée sont donc :

0, 5, 15 avec les complémentaires : 6 et 10 ce qui entraîne l'arcane 16.

Nous pouvons de suite remarquer que tous ces arcanes sont *instinctifs* en dehors de l'arcane 5 qui est cérébral et qui montre la domination, mais ici, nous pouvons nous demander la domination de quoi, de l'homme sur ses instincts ou bien des instincts sur l'homme ?

Les faits nous ont prouvé que ce sont les instincts qui ont débordé la prudence, la pondération, la sagesse et l'ambition et nous devons encore penser que ce chiffre 5 qui apporte ces belles qualités ne montre chez Harle qu'un instinct infreinable de domination qui, chez lui, conduit *à vouloir satisfaire* son désir que rien ne doit contrarier puisque le type à tendance *à vouloir tout dominer ;* ce qui prouverait sa complète responsabilité, ce n'est pas un fou, c'est *un égoïste.*

Le chiffre 15 empêche de discuter les mouvements de son cœur, celui qui est gouverné par cet arcane subit un destin puis-

sant, implacable contre lequel il ne peut se défendre et il sera le jouet des événements. C'est le chiffre qui cause les *entraînements sensuels.*

Le 0 est chiffre du coup de tête, de l'inconséquence et de l'inconscience. Avec un tel arcane le signant, Harle pouvait être, après son crime, considéré comme un fou si dans l'ensemble nous n'avions pas trouvé le chiffre 5 qui pouvait, qui devait, si le sujet avait eu un tant soit peu de bonté, empêcher de voir l'instinct bestial le dominer.

0 est le chiffre de l'aveuglement fatal qui peut conduire à commettre les pires méfaits pour la satisfaction de son instinct.

La résultante des arcanes principaux est 20, chiffre qui montre la transition entre l'idée et l'action ce qui indiquerait que, depuis longtemps, l'assassin était sujet à des désirs érotiques.

Dans les arcanes complémentaires nous avons d'abord : 6 qui indique le manque de confiance en sa valeur, l'hésitation, il rend renfermé et pessimiste il est peu favorable aux choses matérielles c'est ce chiffre qui, au moment du procès Harle, fera ergoter l'inculpé.

10 montre le changement se produisant contre la volonté du sujet, c'est la roue qui tourne amenant avec 16 la catastrophe, les chagrins sans nombre, c'est la chute, la mort brutale, violente et qu'on ne peut prévoir.

# ALAIN GERBAULT

Le grand marin français *Alain Gerbault est signé par le nombre* 182.

*Alain* = 21 + 12 + 21 + 10 + 14 = 78.

*Gerbault* = 8 + 5 + 17 + 2 + 21 + 20 + 12 + 19 = 104.

Les arcanes dominant sa destinée sont donc : 8, 14, 1 et 11 comme résultante.

La résultante 11 est placée sous l'influence de Mars dans le Bélier, cet arcane signifie la FORCE, ce mot pris synthétiquement, il indique que l'on méprise le danger, que l'on va droit devant soi, qu'il faut avoir confiance en son étoile, la fortune sourit aux audacieux. Très favorable à la santé ou plus exactement montrant une grande résistance vitale le chiffre 11 laisse aussi envisager un besoin de dépense physique ; il indique plus de cœur que de cerveau, plus le logique que de raison, peu de patience, la colère et même l'emportement, il peut faire commettre des coups de tête, des entreprises folles, audacieuses, ce chiffre empêche de raisonner, il fait suivre les impulsions bonnes ou mauvaises ; chez Alain Gerbault tout ceci est compensé par les chiffres 8, 14, 1 qui signifient respectivement : Equilibre, Arrêt, Savoir-Faire.

La résultante 11 apporte toujours une grande puissance aux actes entrepris et il plane l'idée qu'un coup de force, d'audace ou de témérité doit sauver la situation.

Si nous envisageons maintenant chacun des chiffres nous voyons que :

8 est encore un chiffre marsien, chiffre de protection qui vient rétablir l'équilibre dans les moments de désordre au bénéfice du bien. Ce chiffre c'est celui de la persévérance, de la continuité dans l'effort qui tend vers la réalisation de ses désirs.

14 vient indiquer que l'on doit freiner ses impulsions, réfléchir avant d'agir. Chiffre gouverné par Saturne dans le Capricorne et montrant le désir de la solitude, la joie d'être seul, indépendant, il montre une grande retenue de la timidté et de l'orgueil.

1 est le chiffre qui signe toujours celui qui « arrive à percer » il correspond au soleil dans le Lion, dans une bonne Maison, il donne l'amour du beau et du vrai, lui encore montre la persévérance, un esprit, peut-être despotique, mais bon ; il facilite toutes les entreprises et la réalisation absolue de ses hautes pensées grâce à son mérite personnel et à son travail, il implique également des conceptions philosophiques, de l'intuition en même temps que de la déduction, un esprit puissant et synthétique et est la touche la plus évidente d'une haute intellectualité.

La résultante des chiffres 8, 14, 1 donne 2 qui montre la Lune dans le Cancer, chiffre des marins et des voyageurs.

A. VALETTA.



# Le Tarot Astrologique de G. Muchery

## Les Lames Majeures (Suite)

### Mars

Si Vénus représente la Femme, Mars représente l'Homme, l'Amant, le Mâle. C'est une lame active, positive, chaude, masculine; elle marque l'emportement, la colère, la violence, en un mot toutes les qualités et tous les défauts provenant du cœur. Elle marque un besoin d'activité, d'expansion, elle donne de la vitalité, de la force, de la franchise, mais aussi, de la cruauté, de l'impudence, de la brutalité, souvent bien disposée, une grandeur d'âme et un pardon facile qui permettent que cette carte peut être franchement bonne ou franchement mauvaise, suivant la direction des événements; elle est nettement passionnelle, elle facilite le travail, les luttes et le mérite personnel. Au point de vue physique, elle cause des troubles sanguins, des maladies des bronches, la folie furieuse, des calculs rénaux ou hépatiques nécessitant une intervention chirurgicale:

Sa synthèse indique *l'Homme, la Force, la Passion.* Dans un tirage, elle peut montrer un homme actif, un soldat, un chirurgien, un sportif, ou simplement un être emporté et violent.




### Jupiter

C'est une carte bénéfique et favorable, elle est considérée comme la lame de la protection; elle est appelée la Grande Fortune, elle vient renforcer ce qui est heureux et atténuer ce qui est mauvais dans le tirage.

Elle peut être prise pour le Mari ou le Protecteur, elle montre toujours pour le consultant une personne au-dessus de lui, surtout au point de vue matériel, personne sur laquelle il peut compter, car elle est un appui, une protection. La carte par elle-même indique un commerçant ou un fonctionnaire im-



portant, un administrateur ayant passé la quarantaine. Au moral, cette lame sera autant l'amie des plaisirs, des festins que du travail et de l'ordre. Elle implique l'idée de la famille, des choses respectables, droites, rangées, admises, routinières; elle n'est pas dénuée d'un certain égoïsme, d'une certaine vanité, mais elle a pour elle, la bonté, la jovialité, le désir de rendre service et de protéger.

Dans un tirage, elle vient surtout indiquer, dans la plupart des cas, le Mari, avec ses qualités et ses défauts, pouvant tromper sa femme, mais ne causant jamais de tort matériel à son intérieur et évitant que l'on connaisse ses turpitudes.

Dans d'autres cas, elle doit être prise comme la carte représentant le Médecin ou Prêtre, mais dans un sens heureux (guérison ou mariage), en un mot, il faut toujours la voir comme la carte venant apporter de l'ordre dans le jeu ou en rétablir l'équilibre. Synthétiquement, elle est la lame de la *Protection Matérielle.*

Jacques LAFARGE.



# LA SUGGESTION

Le mot français « suggestion » vient du mot latin « suggestio » et dans l'une et l'autre langue, il a le même sens. D'ordinaire, on ne le rencontre que sous la plume ou que sur les lèvres d'hommes ayant reçu une certaine instruction, une certaine culture, c'est un mot essentiellement « livresque ».

Dans la seconde moité du dix-neuvième siècle, la science s'en empare au point de l'accaparer et lui donne une signification particulière. On l'emploie pour désigner tout un ordre de phénomènes dont la plupart sont encore « très mal connus et très obscurs et qui se rattachent par d'étroits liens aux phénomènes de fascination, d'hypnotisme, voire même de magnétisme animal ».

Le docteur Bernheim, le plus distingué représentant de l'école de Nancy, définit ainsi la suggestion: « l'acte par lequel une idée est introduite dans le cerveau et acceptée par lui ». L'école de Paris, de son côté, qui entend limiter la suggestion à un ordre de faits « plus ou moins exceptionnels et anormaux » nous présente la définition suivante: « La suggestion est l'opération par laquelle dans le cas d'hypnotisme, ou peut-être, dans certains cas de veille, on peut, à l'aide de certaines sensations, surtout à l'aide de la parole, provoquer chez un sujet nerveux, bien disposé, une série de phénomènes plus ou moins automatiques, le faire parler, agir, penser, sentir comme on le veut, en un mot le transformer en machine. »

On remarquera tout de suite que l'école de Nancy, qui attribue à la suggestion une importance capitale, en donne une définition singulièrement écourtée et sommaire et que l'école de Paris qui se rattache historiquement au célèbre médecin anglais Braid, ne nous offre pas de la suggestion une définition d'une véritable rigueur scientifque.

Braid, qui contribua plus que tout autre à substituer l'hypnotisme au magnétisme, ne parait pas avoir attribué à ce nouvel agent une propriété thérapeutique quelconque, et l'école de Paris limite le rôle de la suggestion aux seules affections nerveuses, encore n'aurait-elle sur ces affections « qu'une influence superficielle et passagère et serait-elle totalement impuissante contre la maladie elle-même ».

Remarquons aussi que le professeur Janet, dans sa définition de la suggestion, que nous venons de citer et que l'école de Paris a adoptée, provisoirement, nous voulons le croire, ne sépare pas la suggestion de l'hypnotisme, tandis que l'école de Nancy voit partout la suggestion dans la vie humaine. « L'exemple, l'éducation, l'éloquence, l'autorité morale, autant de forme de la suggestion qui ne diffèrent pas, en essence, de la suggestion hypnotique ».

Que les lecteurs de notre jeune revue me permettent de leur soumettre une troisième définition de la suggestion. Cette définition est claire, précise, et elle a l'avantage d'être à la portée de tous.

« La suggestion est l'acte par lequel un homme abolit pour un certain temps, la volonté d'un autre homme. »

Ne perdons pas de vue ce fait que le sommeil hypnotique n'est nullement la condition

nécessaire de la suggestion. Un homme doué de volonté et sachant extérioriser sa volonté n'est pas obligé d'endormir au préalable un homme faible, timide, ou déprimé par la maladie, pour le dominer. La suggestion peut se produire et se produit tous les jours à l'état de veille. En mille circonstances de la vie, nous subissons une influence décisive et irrésistible au moment même où nous jouissons de la plénitude de nos facultés mentales. Nous cédons, mais nous n'avons pas perdu pour cela tout contrôle de nous-mêmes.

La suggestion, qu'elle soit positive ou négative, qu'elle soit provoquée par des paroles ou par des gestes, qu'elle soit ordinaire et normale, c'est-à-dire produite à l'état de veille ou qu'elle se produise pendant l'hypnose, qu'elle soit librement acceptée par le sujet ou qu'elle lui soit imposée, soulève une multitude de questions qui intéressent la physiologie, la psychologie, la médecine, la morale. Ici, comme dans l'étude de bien d'autres phénomènes, on se trouve en présence de théories contraires, également ingénieuses, également séduisantes, et qui, toutes probablement renferment une part de vérité.

Mais ces théories, il faut bien le reconnaître, résistent mal, les unes comme les autres à un examen rigoureux et méthodique. Les unes prétendent expliquer la suggestion en ne s'occupant que de « l'opérateur », les autres se bornent à étudier le « sujet » en dehors de « l'opérateur ». Or la vérité perd sa force quand elle est incomplète.

Il est de toute évidence que « l'opérateur » n'aboutira pas ou n'arrivera qu'à un résultat médiocre si le « sujet » est réfractaire. De même, « l'opérateur » doit posséder une puissance à la fois physique et morale, une force magnétique se dégageant de sa personnalité et dominant pour un temps plus ou moins long le cerveau et les nerfs du « sujet ». Naturellement, plus la volonté de « l'opérateur » sera énergique et capable d'un effort prolongé, plus la soumission du sujet sera sincère et effective.

Binet, dans son savant ouvrage, « La Suggestibilité », signale toute l'importance du facteur moral dans le phénomène de la suggestion. Le « sujet » doit avoir une entière confiance dans « l'opérateur », il doit être convaincu de sa droiture, de sa probité, de ses bonnes intentions. « L'opérateur » sera réduit à l'impuissance s'il inspire la défiance ou l'antipathie.

Le Professeur Janet exagère d'ailleurs beaucoup (et rien n'est moins scientifique que l'exagération) quand il affirme que le « sujet » devient un automate, une machine, un simple instrument entre les mains de « l'opérateur ». En fait, la puissance de la suggestion n'est ni absolue, ni de longue durée, et le « sujet » lui oppose d'ordinaire une résistance passive que tous les magnétiseurs professionnels connaissent bien et qu'ils ne parviennent pas toujours à surmonter. La volonté du « sujet » est bien abolie, mais cette courte abolition n'a pas pour conséquence certaine et nécessaire la complète soumission de ce même « sujet » à la volonté de « l'opérateur ».

Le sujet serait du reste un déplorable « agent d'exécution », (ce qui doit rassurer le public sur les dangers de la suggestion), car, dans les cas de suggestion hypnotique, il est généralement plongé dans un état de torpeur et de prostration et il paraît privé à la fois de la faculté de vouloir et de la faculté d'agir, et dans la suggestion ordinaire, normale, qui se produit à l'état de veille, le sujet a mille moyens de se protéger contre l'ascendant, trop grand à son gré, que le « suggestionneur » chercherait à prendre sur lui. Le chef de l'Ecole de Nancy, Bernheim, que nous avons déjà cité, déclare que « nul ne peut être suggestionné malgré lui ».

D'autre part, contrairement à ce que croit le public, un homme trop facile à suggestionner est le plus souvent, médiocrement intéressant. Il accueille avec un égal empressement, avec une égale docilité, les conseils les plus contradictoires ; il subit en peu de temps mille influences diverses, son esprit est comme une cire molle qui n'oppose aucune résistance à la main qui la touche, il tourne à tous les vents, il s'agite dans le vide, *il ne réalise rien*. Jusqu'à preuve du contraire le « sujet » est toujours *sujet à caution*. En règle générale, quand il y a fraude, c'est lui et non « l'opérateur » qu'il faut accuser d'imposteur...

Ajoutons que les inconvénients et que même les dangers supposés de la « suggestion » ne sont rien en comparaison des immenses services qu'elle peut rendre et qu'elle rend tous les jours.

« Observons que si la presque totalité des « savants contemporains répudient le ma- « gnétisme animal, beaucoup y reviennent « à leur insu en admettant la réalité (qu'ils « ne peuvent pas nier) des phénomènes de « suggestion mentale. On ne voit guère, en « en effet, comment un cerveau pourrait à « distance influencer un autre cerveau, à « moins qu'il n'existe un rayonnement ou « un courant de force allant du premier au « second ».

C'est le cas de le répéter « la vérité est en marche ». Aujourd'hui, des médecins de premier ordre « admettent que la plupart « des remèdes et des traitements ne guéris- « sent que par suggestion et il est incontes-

« table que la thérapeutique suggestive « compte à son actif les guérisons les plus « variées et les plus extraordinaires ».

Qui a écrit ces lignes? Un spirite convaincu sans doute? Nullement. Un adversaire, au contraire, mais un adversaire de bonne foi, M. Boirac, ancien Recteur de l'Université de Grenoble, un distingué représentant de la science officielle...

Nous nous proposons, dans un second article, d'étudier le phénomène de la suggestion du point de vue purement spirite.

Daniel GUERIN.

---

# NOS ÉCHOS

La **Revue des Sciences Psychiques,** 38, rue du Bois-du-Linthout, Woluwe Saint-Lambert Bruxelles, continue par le texte et la parole — elle organise, en effet, de nombreuses conférences — à prouver avec une foi tenace et un entendement appuyé sur l'expérimentation la valeur et l'utilité du Psychisme.

***

**Comment prendre des empreintes de Main?** — Il existe plusieurs procédés de prise d'empreintes (en dehors du moulage trop difficilement transportable) permettant l'étude à distance des mains d'un consultant.

Le plus courant, jusqu'ici, consistait dans l'emploi de l'encre d'imprimerie. Il est nécessaire dans ce cas d'avoir un tube d'encre, une plaque de verre et un rouleau comme en ont les photographes pour lisser leurs épreuves. Vous noircissez bien le rouleau sur le verre enduit d'encre ; vous enlevez l'excès d'encre par un roulage sur du papier quelconque ; puis vous enduisez la paume et les doigts (face interne) en passant dessus le rouleau. Cela fait, vous posez la main encrée sur une feuille blanche et bien à plat ; vous appuyez en insistant sur les doigts ; vous retournez la main ; la feuille y adhère (l'encre étant grasse) ; vous appuyez de de nouveau sur la paume (surtout si elle est creuse). Enfin vous détachez délicatement la feuille sur laquelle doit être venue, très nette, une belle empreinte en noir. La main salie se nettoie facilement à l'essence ou au savon ponce.

On emploie parfois un autre procédé, récemment découvert : Sur une feuille de papier chimiquement sensibilisé, dit papier Radio-Photo, on pose, après l'avoir enduite d'un produit spécial incolore, la main, en l'appuyant bien; on la retire au bout d'une douzaine de secondes ; elle a laissé une empreinte de bel aspect qu'on croirait photographiée, qui ne pâlit pas de longtemps à la lumière, et qu'on peut d'ailleurs fixer à l'hyposulfite de soude (15 fr. la feuille).

Un troisième moyen, fort simple — c'est le plus économique, le plus pratique car il ne demande aucune complication — consiste à enduire la main d'une pâte spéciale (12 pastilles pour 5 francs) et à la poser sur une feuille comme il a été dit plus haut. On passe ensuite cette feuille au noir de fumée, et l'empreinte apparaît ; on la fixe au « fixatif » pour fusain. On peut d'ailleurs, si l'on veut, envoyer la feuille telle quelle, dans un rouleau, au professeur qui lui-même la révèle au noir et la fixe.

Dans ce procédé comme dans les autres, on doit prendre les deux mains, et si possible plusieurs fois, doigts écartés et doigts réunis, les empreintes se corrigeant l'une l'autre ; et aussi répondre à un petit questionnaire relatant des détails que l'empreinte ne peut donner (longueur des ongles, couleur de la main, aspect extérieur des doigts, etc...)

***

Henry J. GOUCHON, vient d'écrire une brochure (prix 5 francs) sur **Comment organiser sa Destinée,** ce sont des données pratiques permettant à chacun d'améliorer son sort.

La première partie (vouloir) indique la manière d'organiser votre vie pratique. La deuxième (savoir) montre les possibilités et les applications des sciences divinatoires. Quant à la troisième (agir) elle favorisera l'amélioration de votre destin par la volonté. Le tout se termine par deux mots sur les talismans.

***

Le Parfum « **Griserie Bouddhique** » nous étant journellement demandé nous avons le plaisir d'informer nos lecteurs qu'ils le trouveront désormais dans nos bureaux au prix de 33 fr. 50, franco recommandé contre 36 fr. Compte postal: 1190.82.

---

Imp. spéciale du CHARIOT, 21, rue des Réhabilités-de-Vingré, St-Etienne. — L'Administrateur-Gérant : A. VALETTA.

# Le Talisman

**Georges MUCHERY**

Conçu et exécuté après 15 années d'études et d'expérimentation par un Maître de l'Hermétisme Moderne, ce Talisman doit être le véritable compensateur des courants mauvais.

Que demande-t-on à un Talisman? C'est d'être efficace.

S'il existe des Talismans ayant un pouvoir, celui de Georges MUCHERY, Membre Organisateur des Congrès Internationaux de Psychologie Expérimentale, auteur de nombreux ouvrages scientifiques sur les sciences occultes, sera de ceux-là et le meilleur.

L'auteur, en plus de toutes les vertus magiques préconisées par les Anciens Mages, a joint à son Talisman les qualités que sa Science et ses nombreuses recherches lui ont permis d'y ajouter.

Le Talisman de Georges MUCHERY est **personnel,** étant établi suivant **l'état du Ciel** au jour, à l'heure et à l'endroit de la naissance de celui pour qui il est construit; de ce fait, il n'a rien de similaire avec les objets du même genre, fussent-ils en or, fabriqués en série et s'adaptant tant bien que mal, plutôt mal que bien à des personnalités communes.

Sur un papier spécial parcheminé et **magnétisé** à **l'heure planétaire** convenant au sujet, le Maître a fait **personnellement** le travail, il y a mis toute sa FOI et son VOULOIR immense de réaliser les plus secrets désirs du futur possesseur de l'objet magique.

Ensuite, les aspects planétaires mauvais — et qui n'en a pas? — ont été compensés par un influx d'aspect heureux et bénéfiques en rapport avec les désirs formulés, tout ceci, **à l'heure voulue** et dans des **conditions spéciales** relevant de la Haulte Science.

Dans ce Talisman de présentation agréable, sur le parchemin gravé, en plus des pentacles magiques, chacun pourra lire l'état du Ciel au jour de sa naissance. Aisément portatif, ce véritable porte-bonheur trouve autant sa place dans un portefeuille, dans un sac à main que sur le tablier d'une auto.

Un Talisman ne peut posséder toutes les vertus à la fois, étant construit à une heure donnée, il est influencé par la planète maîtresse du moment, aussi ne peut-il répondre qu'à un but bien déterminé (amour, santé, affaires, gain, accident, travail, jeux, etc.).

Si vous voulez entrer en possession de cet objet de chance ou de préservation, veuillez nous adresser les renseignements suivants:

**HEURE DE NAISSANCE (si possible)** — **DATE DE NAISSANCE Lieu de Naissance** — **NOM & PRÉNOMS Adresse**

Indiquer le désir primordial que vous voudriez voir se réaliser (amour, santé, affaires, etc...)

Envoyer ces indications accompagnées d'une somme de **cinquante francs;** dans la huitaine (temps nécessaire à sa construction), vous recevrez un véritable porte-bonheur qui vous sera personnel.

Adresser fonds et renseignements à

**Editions du « CHARIOT »,**

62, boulevard Voltaire — PARIS (XI^e^)


**LES BONS RENSEIGNEMENTS**

**Graphologie :**

R. de SALBERG, Membre de la Société de Graphologie, 99, avenue de Villiers, Paris. Sur rendez-vous.

Téléph. Carnot 49-15.

**Astrologie, Chiromancie :**

Institut SIBYLLA (M. C. Poinsot, Directeur). — Ecrire pour rendez-vous : 142, rue Montmartre, Paris.

**Tarot, Cartomancie :**

Mme DORAH, 28, boulevard du Temple, Paris.

Mme BORRAS, 2, rue du Collège, Perpignan (Pyrénées-Orientales).

Mme FLORA, 27, rue Montrieux, Pontarlier (Doubs).

**Cours de Sciences Anciennes et de Psychologie Expérimentale**

par le Professeur Georges MUCHERY
62, boulevard Voltaire — Paris

Explication des Rêves — Astrologie — Tarots — Chiromancie — Magie — Orientation Professionnelle des Enfants — Voyance — Leçons orales.
Notice et renseignements gratuits.
Timbre pour réponse.

**Psycho-Analyse :**

Professeur J. DESARAMON, 20 années d'expérience et d'étude, 8, rue Barthélemy Menn, Genève (Suisse).

**Tarot :**

Institut SIBYLLA, 5, rue Feutrier (Métro-Barbes). Escalier C, 3^e^ étage gauche. — Du Mardi au Vendredi : 16 à 18 heures.

**Lecteurs :**

rappelez-vous que

**l'Encyclopédie de l'Occultisme Expérimental**

et le

**Cours de Chiromancie**

sont envoyés **gratuitement** aux abonnés du CHARIOT

Contre VINGT-CINQ francs nous enverrons à nos **abonnés** le jeu du TAROT ASTROLOGIQUE et une méthode de Tirage.

**Sciences Conjecturales :**

Mme Marcelle FRANCE
63, rue Monge - Paris

Demandez à votre **libraire**

**CE QUE SERA 1929,** prévisions astrologiques, par Georges MUCHERY, suivi de **VOTRE DESTIN PAR LES NOMS.**

1 fr. 50 — Franco : 2 francs

# LES BONS LIVRES

Nous recommandons ici les ouvrages utiles et pratiques. Vous pouvez vous les procurer facilement aux librairies ci-dessous :

**Librairie ADYAR, 4, Square Rapp, Paris, VII^e.**
**Librairie CHACORNAC, 11, quai Saint-Michel, Paris, V^e.**
**Librairie LEYMARIE, 42, rue Saint-Jacques, Paris, V^e.**

ou chez votre libraire habituel ce votre ville qui pourra en faire la demande, s'il ne les avait pas :

**Aux Editions du CHARIOT, 62, boulevard Voltaire, Paris, — C. P. 1190.32**

## ASTROLOGIE :

**Choisnard (P.)** : Influence astrale. 15 »
Langage astral.. 18 »

Table des positions planétaires (1800-1929) ..... ..... 30 »

**Raphaël** : Ephémérides 1800 à 1929, chaque année. 10 »

**Julevno** : Traité d'Astrologie I... 50 »
— II... 25 »
Clef des Directions.... 25 »

**Muchery (G.)** : Traité d'Astromancie. — Le Tarot Astrologique ..... 50 »

Votre Destin par le Tableau Astral. 7 50

**Mery** : Astrologie simplifiée..... 20 »

## CHIROMANCIE :

**Muchery (G.)** : La Mort, les Maladies, l'Intelligence, l'Hérédité indiquées par les empreintes de mains (2 volumes).
Tome I (texte).... 50 »
Tome II (planches). 50 »

L'Adultère révélé par les mains. 7 50

**Choisy (Maryse)** : La Chirologie. 40 »

**Poinsot (M.-C.)** : Dictionnaire élémentaire de Chiromancie..... 10 »

**Rem (Henri)** : Ce que révèle la main ..... ..... 12 »

## GRAPHOLOGIE :

**De Salberg (R.)** : Le manuel de Graphologie usuelle enseignée par l'exemple. Broché : 12 fr. 50 ; relié : 15 fr. 50.
**Librairie Hachette**, éditeur.

## MAGNETISME, MAGIE :

**A. Filliatre** : Hypnotisme et magnétisme. Cours complet..... 20 »

**Jagot (P.-C.)** : Magnétisme, Hypnotisme, Suggestion (Méthode scientifique) ..... 25 »

Science occulte et Magie pratique. 25 »

## TAROT :

**Muchery (G.)** : Le Tarot suivi de l'Horoscope par les Noms. — Traité pratique et professionnel du Tarot Italien et de cartomancie appliquée ..... 30 »

Votre Destin par le Tarot Astrologique ..... 3 75

## JEUX DE CARTES ET TAROTS :

**Petit Etteilla**, 32 cartes..... 27 »
**Livre du Destin**, 33 cartes..... 30 »
**Petit Oracle des Dames**, 42 cartes. 31 »
**Petit Cartomancien**, 36 cartes.... 30 »
**Grand Etteilla**, 78 cartes..... 45 »
**Grand Jeu** (de Mlle Lenormand), 54 cartes ..... 45 »
**Jeu de la Main**, 56 cartes..... 40 »
**Destin Antique**, 32 cartes..... 38 »
**Sibylle des Salons**, 52 cartes..... 35 »

Tous ces jeux sont accompagnés d'une brochure explicative, le tout contenu dans une boîte cartonnée.

**Le Tarot Italien**, 78 lames..... 35 »
**Le Tarot Astrologique**, 48 lames. 30 »

Véritable astrologie en images, ce tarot, conçu par Georges MUCHERY, est nécessaire aux voyants comme aux astrologues.

## VOYANCE :

**Caslant (E.)** : Méthode de développement des facultés Supra-Normales ..... .... 5 »


**POUR VOUS CRÉER UN FOYER**
**LISEZ ET CORRESPONDEZ AVEC « L'ALLIANCE », 62, boulevard Voltaire - Paris**
Organe de Propagande Familiale (11^e Année) — CORRESPONDANCE GRATUITE
**Numéro du mois contre 1 fr. 50 (pli fermé) — Vente dans les kiosques parisiens 0 fr. 50**